

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Réhabilitation des valeurs culturelles de base de l'Islam Statut de l'histoire

- Le Mouridisme -

Date de mise en ligne : mercredi 7 juillet 2010

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

DIEU est "le PLUS INFORME" (AL CALimul Qabîr). Il est donc le Seul TEMOIN de l'Histoire des hommes.

Le troisième Khalife du Mouridisme, Cheikh ABDOUL AHAD MBACKE semble nous l'attester dans un de ses sermons prononcé à l' occasion du GRAND MAGAL de TOUBA ce fut le 7 Janvier 1980. Il disait à ce propos :

"DIEU est notre MAITRE Absolu, Il est le SEIGNEUR au Sujet Duquel chacun de nous a gardé à l'esprit qu'IL est le SOUVERAIN SUPREME, mais nul n'est instruit sur l'origine de Son REGNE."

Le TRES-HAUT est outre le PLUS INFORME, CELUI Qui a suscité les hommes à l'existence, et ce, à partir du néant, puis leur a ordonné de LUI obéir par 1' intermédiaire de Ses Messagers et les a avertis qu'ils retourneront à LUI.

Par conséquent, IL demeure et IL doit être considéré comme le TEMOIN qui cerne le Passé ou les événements d'Hier, le Présent ou ce qui se passe Aujourd'hui et le Futur.

On retient pour l'essentiel de la perspective « profane » la définition d'un penseur (Lucien Lefébre) : "l'Histoire se définit comme un besoin qu'éprouve chaque groupe humain, à chaque moment de son évolution, de chercher et de mettre en valeur dans le Passé les faits, les événements, les tendances qui préparent le temps présent, qui permettent de le comprendre et qui aident à le vivre."

C'est donc sur ce point de vue, à respecter quand même, que les dialecticiens ont voulu bâtir le Statut de l'Histoire.

Ils ont posé toutes les hypothèses pour savoir si c'est l'Histoire qui fait les sociétés humaines ou si c'est le groupe humain qui fait l'Histoire, qui des deux est objet ou sujet de l'autre ?

Par ailleurs, la recherche d'un statut de l'Histoire a toujours poussé le profane, dans ses caprices et ses tendances matérialistes, à concevoir l'Histoire Selon la dialectique des principaux courants idéologiques et pensées modernes.

Le profil du Statut qu'on veut donner à l'Histoire semble nier l'existence de DIEU, ou fonder sa foi sur la matière.

Récemment encore, on a constaté que le Statut de l'Histoire est toujours à la merci du conflit entre historiens modernes et anciens, les uns calibrant avec la méthode critique qui est la leur les fresques romantiques et les excès hyperboliques des autres.

Or, la méthode critique est la démarche qui, aujourd'hui, unit les savants historiens de toutes les tendances autour de l'Histoire dite positiviste. Elle porte en elle-même ses lacunes, comme la règle qui récuse le Témoin Unique "Testis unus testis nullus", et la recherche de l'original quand l'authenticité n'est pas immédiate.

En vérité, les méthodes d'élaboration, les hypothèses interminables et les implications idéologiques qui foisonnent

dans le sens de la recherche d'un Statut à l'Histoire peuvent égayer l'esprit d'un musulman, car il est illusoire de prétendre à la scientificité d'une méthode ou d'un courant idéologique s'ils n'ont pas une base universelle.

Alors, en revenant à DIEU, le musulman doit demander à l'historien de métier s'il ne trouverait pas en DIEU ce qui lui manque pour bâtir une Histoire à vocation et à statut universels.

Car le Sceau des Prophètes Mouhammad (Paix et Salut sur Lui) n'a jamais été victime de quelque égarement que ce soit ou d'incertitudes émanant des humains au sujet de l'Histoire, parce qu'il se référait au TEMOIN UNIQUE pour bâtir avec LUI l'Histoire.

« Certes, Nous avons envoyés des apôtres avant toi : Parmi eux, il en est dont nous t'avons conté la vie et parmi eux, il en est dont Nous ne t'avons pas conté la vie »

(S40v 78)

Un examen du verset susmentionné nous révèle aussitôt, avec l'emploi de la première personne du pluriel "Nous" au début du fragment "Nous avons envoyé des Apôtres avant Toi", que DIEU est, sans ambages, l'ORIGINAL UNIVERSEL de l'Histoire et le TEMOIN UNIQUE et INTANGIBLE de l'Histoire, qu'IL est aussi le passé Certain de l'Histoire et on peut dire même plus justement qu'IL est le TEMOIN à Qui appartiennent le Passé Irréversible quand IL dit avant toi", s'adressant dans le Présent au Prophète MOUHAMMAD (Paix et Salut sur lui).

Lorsqu' Il poursuit le verset "...il en est dont Nous t'avons conté la vie, il en est dont Nous ne t'avons pas conté la vie... on perçoit directement que c'est LUI Qui détient l'information du Passé et c'est LUI Qui la vivifie dans le Présent pour manifester aux hommes Ses Signes, en tant que seul besoin que doit éprouver l'humanité toute entière ; dans son évolution, du début à la fin.

A propos des Prophètes auxquels fait allusion le verset, le Cheikh Ahmadou Bamba nous enseigne ce qui suit

" le nombre des envoyés correspond à la valeur numérique des lettres « J'im » (soit trois) et « yâ » (soit dix) et après ces deux lettres « Sîn » (soit trois cent) dénuée de tout signe diacritique on la rapporté.

Son composé alphabétique est « JAYSUN » soit (trois cent treize), on dit également que c'est le composé « DAYSUN » soit (trois cent quatorze) avec un « Dâl » dénuée de signe diacritique (Dâl =4 ; Yâ = 10 ; Sîn = 300) soit (trois cent quatorze) d'autres disent que c'est le « HAYSUN » soit (Trois cent quinze).

Mais l'ensemble des Prophètes et des Envoyés est équivalent à la valeur numérique du composé alphabétique « QAKADUN » (Qâf = 100 ; Kâf = 20 ; Dâl = 4) soit cent vingt quatre multiplié par mille (124 000), ô toi bonhomme.

Votre credo envers eux exige une distinction réfléchi sur cela et ainsi votre quête sera satisfaite.

Distinguer ceux qui figurent dans le Coran leur nombre correspond à la valeur numérique du composé « KAHUN » (Kâf =20 ; Hâ =5) (soit 25) sans diminution

MOUHARNMAD ; ADAM, NOE, HOUD, EDRAS, LOTH, SALEH, DAVID.

et JOSEPH, JONAS, JOB, AARON, JEAN-BAPTISTE, de même que JACOB.

ELIE, ELISEE, ABRAHAM, ISAAC, ISMAEL et l'interlocuteur (MOISE).

et ZACHARIE, SALOMON, de même que DHUL KIFLI, JESUS et CHOUAIB retient cela.

Sur notre Prophète l'Eminent, le Héros et sur eux tous, la Paix et le Salut (in le viatique de la jeunesse vers 132 à 141)

En commençant le récit historique qu'IL fait au Prophète de l'Islam par Adam et en terminant par Jésus, on sait que les 25 constituent un choix efficient, une bonne base d'évaluation résumant la sagesse des autres dont le nombre témoigne que les hommes sont pour la plupart ingrats et oublieux.

C'est parce que la plupart des hommes ne sont pas reconnaissants que DIEU procède ainsi ce n'est donc plus pour enseigner, mais plutôt IL semble faire un rappel au Prophète, en lui montrant qu'avec ses prédécesseurs le Message est le même..

Enfin, tout cela nous oblige à affirmer que DIEU détient sous Son Empire le Dépôt Inaliénable des faits et des événements, car ceux-ci. relèvent de Sa VOLONTE et de Sa PUISSANCE et LUI Seul est doué de PRESCIENCE.

Comment donc DIEU LUI-MEME ne serait-IL pas le Statut de l'Histoire ?

Il enseigne le Passé au Prophète Mouhammad (Paix et Salut sur lui) parce qu'IL en est l'Acteur Direct ; IL n'est pas de ceux-la qui, hors de LUI, tentent de résoudre le statut de l'Histoire derrière leurs élucubrations philosophiques, leur égoïsme idéologique, s'effaçant avec leur condition éphémère.

Quand la méthode critique établit la règle "Testis unus testis nullus", nous affirmons « Testis unus testis Infaillible ».